

Marya Chéliga-Loewy (1853-1927)

**Här två nekrologer. De fanns som urklipp i 80.
Fonds Bouglé, Pologne, Chéliga (Marya) D 1048 i Bibl
Historique de la Ville de Paris:**

Ur *La Fronde* 8/1 1927. Rubrik "Marya-Chéliga"

" ... fondatrice et directrice de notre confrère, le journal polonais *Ognisko* (*Le Foyer*). La vie ... toute consacré à l'action: Marya-Chéliga appartenait à cette génération de Polonais qui vit l'Insurrection de 1863 et se forma sous son signe.

Née en 1853, dans le vieux château de sa famille à Jasieniec, gouvernement de Radom, elle s'engagea toute jeune dans la lutte pour la liberté, l'égalité, la justice et mit au service de la généreuse cause son beau talent d'écrivain.

Elle publia en Pologne plusieurs romans comme: *Le souvenir d'une femme, Comtesse Elodya, Le Château et le Petit Manoir, Pour l'Idéal, Sans protection, A la veille, En avant* et plusieurs drames, notamment *Ivan Podkova, Le bonheur de Wala* qui ont été couronnés à Cracovie et à Lwow. ...

De blev förbjudna i Polen under ockupationen eftersom de höjde den polska nationalkänslan och stödde det förtryckta folket. Hon ordnade kurser i hemlighet för att lära barn till polska arbetare att skriva och läsa på sitt eget modersmål, vilket var förbjudet. Hon måste lämna sitt land för att inte hamna i Sibirien.

Hon kom 1880 till Paris "ou le monde littéraire lui fit le meilleur accueil. Elle fit parti du comité de Syndicat de la Presse Etrangère pendant douze ans, jusqu'à 1902, et elle collabora dans plusieurs quotidiens et periodiques français, notamment *Le Temps, Le Figaro, La Fronde, L'Eclair, Le Voltaire, La Patrie, Le Miroir, La Revue Encyclopédique de Larousse*, etc ...

En 1897, Maria Chéliga fonda la Théâtre féministe, où furent jouées les œuvres des femmes, en outre de Daniel Lesueur et Maria Deraismes". Hon var en populär föreläsare "à la parole chaude et vibrante, à la voix prenante, elle fit pendant longtemps des cours à l'Université Populaire, dans plusieurs quartiers de Paris, à 'la Bodinière' et à l'Université libre de Bruxelles. Ses pièces dramatiques, écrites en français, ont connu le succès sur les scènes de Paris: *L'Ornière* au Théâtre Mondain; *Les Déblayeurs* au Œuvre de Lugné-Poé. Les revuettes *Vive la Paix* et *l'Impromptu* pour tous ont été jouées sur différentes scènes de France et de la Belgique.

Elle fut parmi les premières militantes du féminisme. Son action remporta vite de brillantes succès; peu de temps avant son mort, Alexandre Dumas fils lui a adressé une lettre où il reconnaissait la justice de la cause des revendications féministes. En 1889, Marya Chéliga a fondé la plus ancienne et la plus importante association féministe dont elle fut présidente: 'l'Union Universelle des Femmes'. Avec Maria Deraismes, elle a fondé, en 1891, 'La Fédération Française des Sociétés féministes'.

Directrice du ` 'Bulletin Universelle des Femmes' et vice-présidente du Comité d'études morales, elle a pris une part active dans le mouvement special. Fondatrice et présidente du Congrès permanent du féminisme international et de l'Alliance universelle des Femmes pour 'la Paix par l'Éducation`, Marya-Chéliga, jusqu'à 1909, fut au premier rang des propagandistes les plus décidées, les plus actives, les plus hardie." Vid makens död ("Edouard Loewy") – han som var "artiste peintre et dessinateur de grande talant", drog hon sig tillbaka från offentligheten.

Men när kriget började startade hon "un ligue" mot tyskarnas grymheter i Polen. Under kriget idkade hon välgörenhet främst genom att starta la Croix Violette som hjälpte gamla människor som råkat i misär och var utan annan hjälp. När Paris p g a kriget evakuerades skapade hon vid havet en koloni för barn till polska arbetare.

"Madame Chéliga eu la grande joie de voir la Pologne libre dans les dernières années de sa vie." Hon for dock aldrig tillbaka till Polen men "elle a eu la grande satisfaction de pouvoir saluer lors de son passage à Paris le maréchal Pilsudski et de lui remettre un relique, le drapeau de 1863 troué de balles qu'elle avait emporté en exil, et dans les plis duquel le maréchal trouva en hommage les plus célèbres signatures de toute la colonie polonaise à Paris." För sex år sedan (alltså ca 1922, när hon var nästa 70 år) grundade M C den polska tidningen *Ognisko*, som blev ett organ för polska emigranter.

Hon begravdes den 9 januari 1927 à Montmorency, Seine-et-Oise. Hon hade en adoptivdotter "Ewa Mitzkoun, avocate stagiaire à la Cour de Paris". Denna nekrolog var inte signerad.

Nekrolog ur *La Française* 15/2 1927 skriven av Jane Misme, en personlig vän till Marya Chéliga. Rubrik under den stående rubriken "Les disparu" var "Marya-Chéliga" (UW ja, med bindestreck)

Från början: Le féminisme vient de perdre une des dernières représentantes de ses 'temps difficile'. J'ai connu Marya-Chéliga dès mon début de militante, en 1893, aux lundis de Jeanne Schmahl, où venait tout ce qui comptait dans le mouvement. ... Presque toutes les femmes qui le constituaient méritaient véritablement le nom de pionnières, chacune ayant tenté, à sa manière, quelque chose d'inédit. Les tentatives avortaient souvent, faute de moyens d'exécution." ... Vi andra kunde sedan följa efter där de hade börjat bana väg.

"Marya Chéliga, mince, blonde aux yeux clairs, vive et douce, donnait, dès le prime abord, une impression de ferveur et l'activité. Nous savions qu'elle était née dans l'aristocratie polonaise et qu'elle avait rompu avec sa classe et sa famille pour défendre, par des écrits et des actes, les libertés de sa patrie et toutes les idées de progrès; qu'elle avait – comble d'horreur! – épousé un israélite et que, pour éviter la Sibirie, elle s'était, en 1880, réfugiée chez nous." ... "Lorsque je la rencontrai, elle avait déjà fondé, en 1890, un an après le Congrès féministe français, **la première Fédération internationale féminine, l'Union Universelle des Femmes, parmi les membre de laquelle nous trouvons une étudiante en droit suédoise, Mlle Anna Wicksell**, qui a fait son chemin et représente aujourd'hui le gouvernement de son pays à la Société des Nations."

Ett år senare, "avec Maria Deraismes, Clemence Auger et Céline Fénooz, Marya Chéliga créait la première Fédération de Sociétés féministes Françaises. Ces initiatives eurent peu de suite, car j'avoue les avoir ignorées alors, et les sociétés que j'ai pu approcher ne brillaient point par leur entente. C'est quelques années après seulement que le mouvement devait commencer à s'organiser sérieusement en France et au dehors."

Hon var också fredsaktivist tidigt. "En 1897, elle fonda ... *le Théâtre féministe* qui donna au Théâtre Antoine des représentations ...".

"Lorsque, en 1905, j'entrepris de fonder *La Française*, elle fut de la petite phalange que prépara le lancement du journal par des conférences collectives." ... "En un instant, elle maîtrisait le public d'abord déconcerté par son accent, conquis ensuite par la force de ses arguments et l'ardeur de sa sensibilité."

Sedan dess har samarbetet med Jane Misme fortsatt. *La Française* stod fadder till Le Congrès permanent du féminisme international och Jane Misme blev dess "vice-présidente".

"Les séances qui se tenaient au Cercle de la *La Française* furent parmi les plus suivies et les plus captivantes qui s'y soient données;" det hade där till exempel talats om turkiska kvinnor! ev ngt turkiskt namn nämns – UW hinner inte anteckna för BHVP ska snart stänga och det är min sista dag).

När Misme och Mme Schmal grundade 1902 Union Française pour le Suffrage var Chéliga med i "comité" för den. Sen skriver Misme också om *Croix Violette* samt om *Ognisko*. Den polska regeringen stod för begravningen och hon jordfästes på Cimetière Montmonrency, där polacker begravts ända sedan emigrationsvågen efter 1848. På slutet skriver Misme att Chéliga verkligen alltid arbetat för en "Union Universelle" (och jag förstår det som att hon alltid har velat att alla ska samarbeta på alla områden).